François Dompierre

CONCERTANGO GROSSO

LOUISE BESSETTE piano

KERSON LEONG violon
DENIS PLANTE bandonéon
RICHARD CAPOLLA contrebasse

ORCHESTRE DE CHAMBRE APPASSIONATA
DANIEL MYSSYK

Concerto de Saint-Irénée | Les Diableries | La Mort de Céleste

ACD2 2739

ATMA Classique

Concertango Grosso

LOUISE BESSETTE piano

KERSON LEONG violon
DENIS PLANTE bandonéon
RICHARD CAPOLLA contrebasse

❖

ORCHESTRE DE CHAMBRE APPASSIONATA
DANIEL MYSSYK direction

VIOLONS I
Marie-Josée Arpin solo / Solange Bouchard / Natalia Kononova / Céline Arcand / Ariane Bresse / Daniel Godin

VIOLONS II
Véronica Thomas solo / Mana Shiraishi / Émilie Rabaraoana / Marie-Claude Massé / Kenny Wong

ALTOS
Elvira Misbakhova / Jean René / Jocelyne Bastien / Catherine Arsenault

VIOLONCELLES
Pierre-Alain Bouvrette solo / Annie Gadbois / Carla Antoun

CONTREBASSES
Richard Capolla solo / Nicolas Lessard

BONGO*
Jimmy Tanaka

François Dompierre

(Né en 1943 / b. 1943)

Concertango grosso pour piano, violon, bandonéon, contrebasse et orchestre à cordes

1 ❖	I. Milonga	[6:38]
2 ❖	II. Canción	[9:30]
3 ❖	III. Vals	[4:47]
4 ❖	IV. Variaciones*	[5:21]

Œuvre composée en 2015 à la demande de la pianiste Louise Bessette */ A work composed in 2015 for pianist Louise Bessette*

Concerto de Saint-Irénée pour piano et orchestre à cordes

5 ❖	I. Marcato	[8:03]
6 ❖	II. Adagio cantabile	[6:54]
7 ❖	III. Vivo	[4:53]

Les mouvements II et III ont été composés en 1982 et le premier mouvement, en 1991 */ Movements II and III were composed in 1982, and the first movement in 1991*

Les Diableries (arrangement 2016) pour piano, violon solo et orchestre à cordes

8 ❖	I. Le diable boiteux	[2:26]
9 ❖	II. Le diable amoureux	[2:27]
10 ❖	III. Le diable gigueux	[1:31]
11 ❖	IV. Le diable heureux	[3:33]
12 ❖	V. Le diable grincheux	[2:15]

13 ❖ **La Mort de Céleste** pour orchestre à cordes [8:38]

Concertango Grosso

Après avoir été admis dans la classe de Nadia Boulanger au Conservatoire américain de Fontainebleau, Astor Piazzolla lui avait fait part de son désir d'explorer avec elle les savants principes de l'écriture contemporaine. La grande pédagogue lui avait répondu qu'elle considérait que tous les courants musicaux du siècle répondaient aux critères de musique contemporaine, ce qui tombait sous le sens, et que la meilleure chose à faire dans son cas serait qu'il approfondisse ce qu'il connaissait le mieux, à savoir le tango. On sait maintenant que celle qui a formé indistinctement les Aaron Copland, Michel Legrand, Elliott Carter, Iannis Xenakis et mille deux cents autres élèves admettait toutes les musiques du monde à condition qu'elles fussent de qualité. Qui plus est, non seulement le sectarisme lui était étranger mais encore poussait-elle chacun de ses élèves dans la direction qui semblait lui convenir le mieux.

L'influence de Nadia Boulanger sur Piazzolla a non seulement été bénéfique pour lui mais aussi pour la musique de son temps et principalement pour ce genre devenu « classique », le tango. Le compositeur argentin en a modelé la forme à tel point qu'on ne peut plus écrire de tango sans se rappeler à son bon souvenir. Un peu comme quand on écrit une fugue, la présence de Bach s'y fait sentir.

Dans ces conditions, écrire une œuvre inspirée du tango est un exercice périlleux et c'est avec beaucoup d'humilité que j'ai accepté de relever le défi. Tout en me gardant de pasticher Piazzolla, j'y ai regroupé les caractéristiques du genre, notamment celles qui concernent l'accentuation, le rythme et l'instrumentation. À cet égard, le choix d'écrire un concerto grosso n'est pas un hasard puisque cette forme prévoit un dialogue constant entre l'accompagnement (ripieno) : ici un orchestre à cordes conventionnel, V1, V2, Alt, Vc, Cb., et la partie soliste (concertino) constituée des instruments associés habituellement au tango : bandonéon, violon solo, contrebasse et piano, avec une prédominance notoire de ce dernier élément, j'en explique la raison un peu plus loin.

On y repèrera les courants musicaux propres au genre tels que décrits plus haut : ceux de la musique savante européenne, des diverses danses cubaines, des expressions gitanes espagnoles. L'œuvre comporte quatre mouvements : une milonga de tempo moyen, un second mouvement lent, un troisième de forme ternaire, et un quatrième rapide marqué par les influences de la salsa cubaine et de la samba brésilienne. Je me suis efforcé d'y exprimer en musique les sentiments que l'on associe au tango et dont il a été question précédemment.

L'œuvre a été écrite à la demande de la grande interprète de musique actuelle, la pianiste Louise Bessette, à qui elle est dédiée. La partie de piano est en conséquence plus substantielle que celle destinée aux autres instruments du « concertino ».

Les quatre mouvements

J'ai écrit cette musique par plaisir et avec plaisir. Sans complication formelle, sans effet intellectuel, très romantique, elle porte à la danse, esquisse des clins d'œil, ne se prend pas la tête. Le seul défi que je me suis efforcé de relever est celui de donner du plaisir à ses interprètes en me disant que s'ils en ressentaient en la jouant, le public en aurait aussi en l'écoutant. Quatre mouvements, donc, qui évoquent à tour de rôle, divers aspects du tango.

1 ❖ **Milonga**
Le premier mouvement, en *si* bémol mineur, est une milonga, cette danse d'origine paysanne un peu plus allante que le tango traditionnel. Un dialogue constant s'établit dès les premières mesures entre le ripieno et le concertino et va se poursuivre jusqu'à une longue cadence assez libre du piano. Le mouvement se termine par une réexposition des thèmes qui évoluent lentement vers la tonalité de *si* mineur, celle du second mouvement.

2 ❖ **Canción**
La basse obstinée sur la pédale de *si* mineur contribue dès l'introduction à établir l'atmosphère sombre du mouvement. Et ce climat perdure tout au long du morceau à peine allégé par le chant solo du violon qui revient à trois reprises à la manière d'un leitmotiv. À la fin, une sorte de plainte se fait entendre au bandonéon qui se fraie un passage vers la tonalité de *do* mineur du troisième mouvement.

3 ❖ **Vals**
Affublé de ce titre, le troisième mouvement annonce un parcours ternaire. Et pourtant, dès les premières mesures, l'ambiguïté s'installe. Ternaire, binaire ? Rythmiquement, l'allure du mouvement est ambivalente. De modéré au début, le tempo redouble bientôt et donne des illusions de chevauchée. Puis, sans transition, tout se calme. Et c'est ainsi que d'une allure à l'autre, cette valse atypique se dirige vers le quatrième mouvement en *do* dièse mineur.

4 ❖ **Variaciones**
Reconnaitra-t-on le thème de ces variations improbables ? Rien n'est moins certain, car si le discours mélodique l'évoque quelquefois très clairement, la plupart du temps, au contraire, il s'en tient fort éloigné. Et pourtant cette paraphrase fait un clin d'œil bien senti à la *Fantaisie-Impromptue en do dièse mineur* de Chopin. Toutefois, si la construction rythmique du mouvement n'a rien à voir avec le célèbre morceau, sa structure harmonique, elle, suit fidèlement le fil des enchaînements du modèle original. Comme quoi, tout mène au tango…ou en revient... à l'image de ce mouvement qui retourne vers la tonalité du premier mouvement, *si* bémol mineur.

Les Diableries

C'est en 1979 que le Concours international de violon de Montréal commande à François Dompierre une courte pièce destinée à être jouée à titre d'œuvre imposée. Elle a donc été interprétée à cette occasion par les finalistes et c'est le violoniste américain Peter Zazofsky qui s'est mérité le premier prix de la compétition ainsi que celui de la meilleure interprétation de l'œuvre imposée.

L'œuvre comprend cinq courts mouvements établissant chacun un climat particulier qui permet de mettre en lumière les caractéristiques spécifiques du violon. La version présentée sur ce disque est un nouvel arrangement pour violon, piano et orchestre à cordes, effectué à partir de l'original, pour violon et orchestre symphonique.

LES MOUVEMENTS

1 ❖ **Le diable boiteux**
Appuyé sur sa fourche, le diable boite. Le premier mouvement des Diableries le démontre bien. Le rythme confère d'ailleurs à la pièce une impression constante de déséquilibre comme si le personnage claudiquait.

2 ❖ **Le diable amoureux**
Il y a dans chaque amoureux un petit diable qui sommeille. Sous des dehors tendres, utilisant sa voix de velours, le personnage envoûte sa victime et la fait succomber à ses charmes.

3 ❖ **Le diable gigueux**
Il arrive que le diable se fasse taquin et primesautier. Il se lance alors dans une gigue…endiablée.

4 ❖ **Le diable heureux**
À certaines heures, pour se reposer, le diable fait la paix avec lui-même. Ce bonheur est quelquefois interrompu par une ou deux vagues de violence… Ça ne dure pas !

5 ❖ **Le diable grincheux**
De tous les traits de personnalité du diable, celui avec lequel nous sommes le plus familier est sans doute son mauvais caractère. Le diable est rarement de bonne humeur et nous le démontre volontiers dans cette cinquième pièce, grinçante et bosselée !

Concerto de Saint-Irénée

C'est à la demande de mon ami, le regretté Françoys Bernier que j'ai écrit ce court concerto pour piano et orchestre à cordes. Les deuxième et troisième mouvements ont d'abord été écrits au camp musical du Domaine Forget en 1984 pendant le stage de trois semaines des cordes. C'est Édith Boivin-Béluse qui l'avait créé au piano. L'orchestre était sous la direction de Raymond Dessaints. Le premier mouvement a été complété en 1987 et l'œuvre a ensuite été donnée en concert à deux reprises, une première fois avec l'orchestre de Hull dans la même année, toujours avec Édith Boivin-Béluse et une autre fois au Centre d'Arts Orford avec Stéphane Lemelin et l'orchestre sous la direction de Jean-François Rivest.

De forme classique, la pièce intègre des thèmes inspirés de la musique populaire américaine des deux hémisphères. Cela se perçoit particulièrement dans le troisième mouvement où l'influence de la musique latine est très marquée. Le second mouvement laisse entendre alternativement trois thèmes contrastés avec un développement central particulièrement dramatique suivi d'un commentaire d'une grande douceur. Le premier mouvement est plus proche du jazz et sa construction est inspirée de la forme sonate.

Le Concerto de Saint-Irénée est le deuxième concerto pour piano écrit par le compositeur et a été présenté en concert récemment avec la pianiste Louise Bessette et l'orchestre de chambre Appassionata sous la direction de Daniel Myssyk, à la Salle Bourgie du Musée des beaux-arts de Montréal.

La Mort de Céleste

La pièce pour orchestre à cordes, « La mort de Céleste » est inspirée de la musique du film de Francis Mankiewitz, « Les portes tournantes ». On l'entend lors de la scène où Céleste apprend l'invention du cinéma parlant, ce qui va bouleverser sa vie. Dans le film, la séquence musicale ne dure que quelques secondes. J'ai développé le thème dans le but d'en faire une musique de concert d'une durée d'une dizaine de minutes.

François Dompierre

Concertango Grosso

After being accepted in Nadia Boulanger's class at the Conservatoire américain de Fontainebleau, Astor Piazzolla told her of his desire to explore the academic principles of contemporary composition with her. In reply, the great teacher told him that contemporary music, in her view, included all the musical styles of the century (which stands to reason), and that the best thing for him to do was concentrate on what he knew best: the tango. We know now that, as long as the music they made was good, she made no distinction between her 1,200 or so students — a varied group, including Aaron Copland, Michel Legrand, Elliott Carter, and Iannis Xenakis — who played all the various musics of the world. Not only was sectarianism foreign to her, but she pushed each student in the direction that seemed to best suit the individual.

Nadia Boulanger's influence not only helped Piazzolla; it also helped establish tango music as a serious contemporary genre. The Argentine composer was so important in giving this genre its form that one can no longer write tango music without thinking of him, just as, when one writes a fugue, Bach makes his presence felt.

This being so, writing a tango-inspired work is a risky endeavor. It was with a lot of humility that I agreed to accept the challenge. While taking care to avoid writing a pastiche of Piazzolla, I did respect the genre's characteristics, especially those of accentuation, rhythm, and instrumentation. The choice of writing a concerto grosso was not just random; this form calls for constant dialogue between the accompaniment (ripieno) — here played by a conventional string orchestra, comprising first and second violins, viola, cello, and double bass — , and a group of soloists (concertino) — here comprising bandoneon, solo violin, double bass, and piano, instruments usually associated with the tango. For reasons I explain below, the piano clearly predominates in this little group.

In my piece one can recognize the influences of tango (as described above), including the music of sophisticated European composers, of various Cuban dances, and of Spanish gypsies. The work is in four movements: a milonga in medium tempo, a slow second movement, a third movement in ternary form, and a fourth colored by Cuban salsa and Brazilian samba. I made an effort to express in music the feelings typically associated with tango which I have described above.

The work was commissioned by, and is dedicated to, pianist Louise Bessette, the great performer of contemporary music. For this reason the piano part is more substantial than that of the other instruments of the concertino.

The four movements

I wrote this music for pleasure and with pleasure. Without complications of form or intellectual pretensions, it is very romantic, and, rather than make you scratch your head in bafflement, encourages you to dance with sparkling eyes. The only challenge I endeavored to meet was that of pleasing the performers, telling myself that if they were happy playing the music, so would the public be in listening to it. Four movements, then, which one-by-one evoke various aspects of the tango.

1 ❖ **Milonga**
The first movement, in B flat minor, is a milonga, a dance of peasant origin that is somewhat more lively that the traditional tango. Right from the opening bars a dialogue begins between the ripieno and the concertino and it continues, constantly, until the piano plays a long and quite free cadence. The movement ends with a recapitulation of themes that slowly evolve towards the key of the second movement, B minor.

2 ❖ **Canción**
Starting in the introduction, the basso ostinato on the B minor pedal helps establish the movement's somber mood. Throughout the piece this mood persists, barely lightened by the violin's solo song which, like a leitmotiv, is heard three times. At the end of the movement the bandoneon plays a kind of lament which wends its way towards the key of the third movement, C minor.

3 ❖ **Vals**
Adorned with this title, the third movement promises a trip in triple time. And yet, from the first measures, the rhythm is ambiguous. Ternary? Binary? The pace of the movement is ambivalent too; initially moderate, the tempo soon doubles to give the feeling of a stampede. Then, without transition, everything calms down. Thus this atypical waltz moves, first at one pace, then at another, towards the fourth movement, in C sharp minor.

4 ❖ **Variaciones**
Is the theme of these improbable variations recognizable? Nothing could be less sure, for though the melodic discourse occasionally evokes this theme quite clearly, most of the time it does just the opposite: it stays well away from the theme. And yet we can really sense the reference to Chopin's Fantaisie-Impromptu in C sharp minor. The rhythmic construction of the movement has nothing to do with Chopin's famous piece but its harmonies faithfully follow the sequence of the original model. It is as if all roads lead to the tango, or return to it; just like this movement, which returns to the key of the first movement, B flat minor.

Les Diableries

The 1979 Montreal International Music Competition (violin) commissioned François Dompierre to write a short piece which all finalists had to play. The result was *Les Diableries*, and American violinist Peter Zazofsky won first prize in the competition, and for best performance of this required piece.

The work is in five short movements, each of which establishes an atmosphere highlighting specific characteristics of the violin.This disc presents a new arrangement, for violin, piano, and string orchestra, of the original version for violin and symphony orchestra.

THE MOVEMENTS

1 ❖ ***Le diable boiteux*** (The lame devil)
The first movement of Les Diableries (The devilries) clearly portrays the devil walking with a limp, supporting himself on his trident. The rhythm gives the piece its constant impression of instability, like that of a lame person walking.

2 ❖ ***Le diable amoureux*** (The amorous devil)
There's a little devil inside every lover who, when he wakes, inspires the lover's tender words and velvet-toned voice, all to bewitch his victim and make her succumb to his charms.

3 ❖ ***Le diable gigueux*** (The dancing devil)
The devil sometimes becomes cheeky and impulsive. That's when he begins to dance a devilish jig.

4 ❖ ***Le diable heureux*** (The happy devil)
At times, to relax, the devil makes peace with himself. Sometimes this happiness is interrupted by one or two spells of violence … Nothing lasts long!

5 ❖ ***Le diable grincheux*** (The grumpy devil)
Of all the devilish character traits the one we're surely most familiar with is his bad temper. The devil is rarely in a good mood and he reveals his cranky, warty side to us in this fifth piece!

Concerto de Saint-Irénée

I composed this short concerto for piano and string orchestra at the request of my friend, the late Françoys Bernier. The second and third movements were written in 1984 during a three-week long workshop for strings at the Domaine Forget music camp. At the premiere, Édith Boivin-Beluse played the piano, and the orchestra was conducted by Raymond Dessaints. I finished the first movement in 1987, and the work was then twice performed in concert: first, in that same year, with the Hull Orchestra and, once again, Édith Boivin-Béluse on piano, and for the second time, at the Centre d'Art Orford with Stéphane Lemelin and the orchestra directed by Jean-François Rivest.

Classical in form, the piece integrates themes from the popular music of both North and South America. This is most evident in the third movement, which is clearly under the influence of Latin music. Three themes are heard in alternation in the second movement with, for contrast, a particularly dramatic central section, which is followed by a very gentle commentary. The first movement is closer to jazz, and its structure is inspired by sonata form.

The Concerto de Saint-Irénée, the composer's second piano concerto, was recently performed in concert by pianist Louise Bessette and the Orchestre Appassionata directed by Daniel Myssyk, at Bourgie Hall, Montreal Museum of Fine Arts.

La Mort de Céleste

La Mort de Céleste, a piece for string orchestra, is based on music written for Francis Mankiewitz's film "Les portes tournantes". The original music, which only lasts a few seconds, accompanies the scene in which Céleste learns of the invention of talking movies — an invention which will disrupt her life. I developed the theme to make a concert piece lasting about ten minutes.

François Dompierre
Translated by Sean McCutcheon

François Dompierre

François Dompierre a d'abord collaboré avec plusieurs artistes du Québec dont Félix Leclerc. En 1975 son disque éponyme devient un succès populaire. Il a également signé la musique d'une cinquantaine de films. On lui doit la comédie musicale *Demain matin Montréal m'attend* sur un livret de Michel Tremblay. Parmi ses œuvres de concert, mentionnons : *Les Diableries*, *le Concerto de Saint-Irénée*, *Les Glorieux*, une commande de l'OSM et *24 Préludes pour piano*. En 2015 il écrit pour le Nouveau Quatuor Orford, *Par quatre chemins*. En 2016, l'orchestre Appassionata et la pianiste Louise Bessette créent son *Concertango Grosso*. François Dompierre a été fait Chevalier de l'Ordre national du Québec et nommé Membre de l'Ordre du Canada en 2014. En 2016, il a reçu le prix hommage de l'académie du cinéma québécois.

François Dompierre began his career collaborating with Félix Leclerc and several other Québécois artists. In 1975 his eponymous disc became a popular success. He has also written the music for some 50 films. He wrote the music for the musical comedy Demain matin Montréal m'attend*, with lyrics by Michel Tremblay. His concert works include:* Les Diableries*;* Concerto de Saint-Irénée*;* Les Glorieux*, a commission from the MSO; and* 24 Préludes pour piano*. In 2015 he composed* Par quatre chemins *for the New Orford String Quartet. In 2016, the Appassionata chamber orchestra and pianist Louise Bessette premiered his* Concertango Grosso*. In 2014, François Dompierre was named a Chevalier de l'Ordre national du Québec and a Member of the Order of Canada. He was awarded the Prix Hommage 2016 by Cinéma Québec.*

Louise Bessette

En 2016, Louise Bessette fut honorée à la University of Western Ontario (London, Ontario) où on lui décerna un Doctorat en Musique, *honoris causa*, en reconnaissance de sa carrière internationale d'interprète, figure de proue dans l'interprétation de la musique des XXe et XXIe siècles, et son impact significatif dans le monde contemporain du piano classique. Louise Bessette a gagné un huitième prix Opus en 2016. Puis, elle est nommée l'une des 25 meilleures pianistes canadiennes par CBC Music en 2015. Premier Prix aux Concours national Eckhardt-Gramatté (1981), Premier Prix au Concours International de Musique Contemporaine (Saint-Germain-en-Laye, 1986), Premier Prix au Concours International Gaudeamus (Rotterdam, 1989), Prix Québec-Flandre (1991), Membre de l'Ordre du Canada (2001), Officier de l'Ordre national du Québec (2005), Ambassadrice du Centre de Musique Canadienne (2009), Louise Bessette est aussi titulaire d'une classe de piano au Conservatoire de musique de Montréal.

In June 2016, Louise Bessette was honoured by the University of Western Ontario (London, Ontario) where she received the degree of Doctor of Music, honoris causa*, to celebrate her accomplishments as an internationally recognized performer and leading light in the interpretation of 20th and 21st century music and for her significant impact in the contemporary world of classical piano. Louise Bessette received her eighth Opus Prize in 2016. In January 2015, she was listed as one of Canada's top 25 pianists by CBC Music. Louise Bessette has received many honors and prizes marking the importance of her musical contributions. These include: First Prize, Eckhardt-Gramatté National Music Competition (1981); First Prize, Concours International de Musique Contemporaine (Saint-Germain-en-Laye, 1986); First Prize, International Gaudeamus Interpreters Competition (Rotterdam, 1989); Prix Québec-Flandre (1991); Member of the Order of Canada (2001); Officier de l'Ordre national du Québec (2005), and Canadian Music Centre Ambassador (2009). She has been a professor of piano at the Conservatoire de musique de Montréal since 1996.*

Kerson Leong

Le violoniste Kerson Leong s'est signalé sur la scène internationale en 2010, à l'âge de 13 ans, en remportant le Premier Prix (catégorie junior) au Concours Menuhin à Oslo en Norvège. Il a été choisi comme lauréat du Prix Jeune soliste 2015 des Radios Francophones Publiques. Il a remporté le Premier Prix au Tremplin 2014 et le Grand Prix du Concours de musique du Canada cinq années d'affilée (2005-2009). En 2013, il a décroché le Concours de la Bourse de l'Orchestre du Centre national des arts, et Premier Prix au Concours OSM standard Life. En 2014, Kerson a été nommé Révélation Radio-Canada 2014-2015 en musique classique.

Violinist Kerson Leong gained international attention in 2010 when, at the age of 13, he won the Junior First Prize at the Menuhin Competition in Oslo, Norway. He also won the 2015 Radios Francophones Publiques Prix Jeune soliste. As well as winning the Canadian Music Competition's Grand Prize five years in a row (2005-2009), he won its 2014 Stepping Stone prize. In 2013, he won the National Arts Centre Orchestra Bursary Competition, as well as first prize at the OSM Standard Life Competition. Kerson was named Revelation Radio-Canada 2014-2015 for classical music.

Denis Plante

Denis Plante joue de l'un des fameux bandonéon concertinas de la série doble a. Son parcours original de compositeur-interprète fait de lui l'artiste incontournable du bandonéon au Canada et une figure singulière du tango contemporain sur la scène internationale. Il est fréquemment invité à se produire comme soliste en Amérique avec des orchestres symphoniques ou au sein d'ensembles de musique de chambre. Il a enregistré quatre CD en plus de collaborer avec différents ensembles comme Astorias, Quartango et Bataclan.

Denis Plante plays one of the celebrated bandoneons *of the type known as* doble A. *The foremost* bandoneonist *in Canada and a notable figure in the international contemporary tango scene, he pursues a unique career as composer and performer. He performs frequently as a guest soloist with symphony orchestras and chamber music ensembles. As well as recording four CDs, he has collaborated with ensembles such as Astorias, Quartango, and Bataclan.*

Richard Capolla

© Philippe Champoux

Après 7 ans dans la classe de Luc Sévigny au Conservatoire de musique de Québec, Richard Capolla entre au réputé Peabody Institute de Baltimore pour étudier auprès du professeur Harold Robinson. Il y obtient un Graduate Performance Diploma. Monsieur Capolla entreprend par la suite sa carrière professionnelle comme membre des Jeunes Virtuoses de Montréal. Il est maintenant membre de nombreux orchestres montréalais, dont l'Orchestre de chambre Appassionata, où il agit à titre de contrebasse solo depuis des années. Il exerce également la fonction de directeur du personnel avec l'Orchestre des Grands Ballets Canadiens de Montréal, l'Orchestre symphonique de Laval et l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières.

After seven years in Luc Sévigny's class at the Conservatoire de musique de Québec, Richard Capolla went to the prestigious Peabody Institute in Baltimore to study with Harold Robinson and earn a Graduate Performance Diploma. He began his professional career with the Jeunes Virtuoses de Montréal. He is now a member of several Montreal orchestras, including the Appassionata chamber orchestra, with which he has played for several years as double bass soloist. He also serves as the personnel director of the Grands Ballets Canadiens de Montréal Orchestra, the Orchestre symphonique de Laval, and the Orchestre symphonique de Trois-Rivières.

Daniel Myssyk

© Denis Gerdron

Daniel Myssyk occupe depuis 15 ans le poste de directeur artistique et chef de l'orchestre de chambre Appassionata. En 2007, peu après avoir terminé ses études de direction aux États-Unis, il est nommé professeur et directeur des activités orchestrales à la Virginia Commonwealth University de Richmond en Virginie, où il obtient sa permanence en mai 2014. En 2015, Daniel Myssyk fait ses débuts au Mexique, à l'orchestre symphonique de Guanajuato, où on lui propose de le réengager sur le champ. À l'automne 2015, il est aux commandes de l'orchestre symphonique de l'État du Michoacán et retourne à la barre du Richmond Symphony. Ces dernières années, il a mené Appassionata à Richmond lors de sa première tournée américaine. L'orchestre a repris la route en janvier 2014, cette fois en Ontario, devant des salles combles et un public enthousiaste.

Daniel Myssyk has been the artistic director and conductor of the Appassionata chamber orchestra for more than 15 years. In 2007, soon after completing his conducting studies in the United States, he became a professor and the director of orchestral activities at Virginia Commonwealth University in Richmond, Virginia, where he won tenure in May 2014. In 2015, Daniel Myssyk made his debut in Mexico, leading the Orquesta Sinfónica de la Universidad de Guanajuato, and was immediately invited to return. In the fall of 2015 he led both the Symphony Orchestra of the State of Michoacán and the Richmond Symphony Orchestra. In recent years, he has conducted the Appassionata in Richmond as part of its first American tour, and taken the orchestra on the road again in January 2014, this time to Ontario, where it played to full houses and enthusiastic audiences.

Orchestre de chambre Appassionata

Appassionata est un orchestre de chambre dirigé depuis 2001 avec passion par son fondateur Daniel Myssyk. Composé de 19 musiciens réguliers, l'orchestre présente chaque année plusieurs concerts de haute qualité au Québec. Depuis ses débuts, il s'est produit ailleurs au Canada et aux États-Unis et a enregistré quatre disques. On l'a entendu régulièrement sur les ondes de Radio-Canada et de Radio-Classique. Spécialiste de la période classique, Appassionata est porté par la volonté d'amener la musique au plus grand nombre, tout en renouvelant l'expérience du concert. Conscient du rôle artistique et social que peut jouer un orchestre dans sa communauté, Appassionata soutient la création de compositions canadiennes et l'émergence de nouveaux talents au moyen d'associations artistiques originales. De plus, il produit chaque année une importante série jeunesse qui s'adresse aux élèves du primaire.

Appassionata is a chamber orchestra of talent conducted with passion for 15 years by its founder Daniel Myssyk. Composed of 19 musicians, the orchestra presents every year many high-quality concerts in Quebec and, more recently, in Canada and the United States. Appassionata has recorded four CDs, and is broadcast on CBC/Radio-Canada and Radio-Classique. Specializing in the classical period, Appassionata is driven by the desire to bring music to the greatest number of people, while offering a fresh concert experience. Aware of the artistic and social role that can be played by an orchestra in its community, Appassionata supports the creation of Canadian compositions and the emergence of new talent through original artistic associations. In addition, it produces, in its annual youth series, a large number of concerts for elementary students in disadvantaged areas.

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du ministère du Patrimoine canadien (Fonds de la musique du Canada).
We acknowledge the financial support of the Government of Canada through the Department of Canadian Heritage (Canada Music Fund).

Réalisation et montage / *Produced and edited by* : JOHANNE GOYETTE
Ingénieur du son / *Sound engineer* : CARLOS PRIETO
Salle Oscar-Peterson, Université Concordia, Montréal (Québec), Canada
Mars/ *March* 2016

Graphisme / *Graphic design* : ADELINE PAYETTE BEAUCHESNE
Responsable du livret / *Booklet editor* : MICHEL FERLAND
Photo de couverture / *Cover photo* : © ISTOCKIMAGE.COM

On peut obtenir sous forme de location certaines partitions d'orchestre des œuvres de ce CD ainsi que leurs parties séparées en visitant le site web suivant : www.francoisdompierre.com

Orchestral scores as well as separate parts for some of the works on this CD are available at www.francoisdompierre.com